

Frans

Examen VWO

Voorbereidend
Wetenschappelijk
Onderwijs

20 | **00**

Tijdvak 2
Woensdag 21 juni
9.00–11.30 uur

Vragenboekje

**Dit examen bestaat uit 50 vragen.
Elke goed beantwoorde vraag levert
1 punt op.**

Tekst 1 Le bonheur est dans les tulipes

- 1 ■ Comment l'auteur présente-t-elle les Pays-Bas au premier alinéa?
Comme un pays où
- A les citoyens ont une très grande influence sur la politique menée par le gouvernement.
 - B les scandales financiers et politiques peuvent être plus facilement étouffés qu'ailleurs.
 - C on a réalisé certains idéals politiques et sociaux qui semblent utopiques.
 - D on résiste mieux qu'ailleurs à une intégration européenne totale.
- «Avec ... européens.» (lignes 14–18).
- 2 ■ Quelle est la fonction de ce passage?
- A Affaiblir l'importance de ce qui a été remarqué à propos des Pays-Bas au premier alinéa.
 - B Expliquer la baisse du chômage aux Pays-Bas signalée dans la phrase suivante.
 - C Indiquer la conséquence pour les Néerlandais de la situation décrite au premier alinéa.
 - D Souligner le caractère surprenant de ce qui a été constaté à propos des Pays-Bas au premier alinéa.
- «L'économie des Pays-Bas ... cercle vertueux» (lignes 24–25).
- 3 ■ Laquelle des alternatives suivantes résume le cercle dont Benoît Monsaingeon parle ici?
- A Baisse du chômage → plus de consommation → plus d'emploi.
 - B Plus de salaire → plus d'investissements → plus de revenus.
 - C Plus de temps libre → moins besoin de travail salarié → moins d'emploi.
- 4 ■ «elle» (ligne 30) se rapporte à
- A «la confiance» (ligne 26).
 - B «la baisse du chômage» (lignes 27–28).
 - C «la ménagère» (ligne 28).
 - D «la consommation» (lignes 29–30).
- 5 ■ En quoi consiste la «révolution culturelle» (lignes 35–36)?
A l'opposé d'autrefois, la façon de vivre du Néerlandais moyen se caractérise désormais par
- A un certain goût du luxe et le besoin d'exprimer sa personnalité.
 - B une grande sobriété et le besoin de cacher sa richesse.
 - C un refus de considérer la France comme un pays exemplaire dans les domaines culinaire et mobilier.
- 6 ■ Quel sentiment l'auteur exprime-t-elle en disant «Sacrés Bataves!» (ligne 40)?
- A De l'admiration.
 - B De la fureur.
 - C De la peur.
 - D De la pitié.
- «Un: ... au mark.» (lignes 48–54).
- 7 ■ A quoi sert cette énumération?
- A A expliquer le scepticisme des experts étrangers concernant la durée de la floraison économique aux Pays-Bas.
 - B A expliquer pourquoi les Pays-Bas ne peuvent pas servir de modèle à la France.
 - C A expliquer que les Néerlandais ne doivent leur prospérité qu'à leur manque d'originalité.
 - D A montrer comment aux Pays-Bas on a réalisé le redressement économique.
 - E A montrer les côtés négatifs de la situation économique actuelle aux Pays-Bas.

- «Pourquoi diable ... dans le mur?» (lignes 55–57).
- 8 ■ Comment peut-on résumer la première réponse donnée par l’auteur à la question qu’elle pose ici?
Contrairement à ce qu’on a fait en France, aux Pays-Bas on a
- A augmenté les allocations pour les plus pauvres.
 - B introduit un système mettant en rapport le montant des allocations et le nombre des chômeurs.
 - C réduit le nombre des gens ayant droit à une allocation.
- «Mais son intuition était bonne.» (lignes 67–68).
- 9 ■ Quelle était cette intuition de Chirac?
- A Pour être élu président de la République française, il faut promettre de redresser l’économie à court terme.
 - B Pour parvenir au redressement de l’économie, il faut commencer par créer des emplois.
 - C Pour redresser l’économie française, il faut employer d’autres moyens qu’aux Pays-Bas.
- «Quelques spécificités ... ce pays.» (lignes 69–70).
- 10 ■ Lesquels des propos suivants correspondent aux spécificités nommées par l’auteur?
- 1 Le nombre de femmes cherchant du travail est relativement réduit.
 - 2 Le nombre de gens qui veulent travailler à temps partiel est relativement grand.
 - 3 Les Néerlandais sont souvent prêts à faire des heures de travail supplémentaires, sans être payés pour cela.
- A Seuls 1 et 2 sont vrais.
 - B Seuls 1 et 3 sont vrais.
 - C Seuls 2 et 3 sont vrais.
 - D 1, 2 et 3 sont vrais.

Tekst 2 Le sexe des sciences

Kies bij iedere open plek het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

- 11 ■
- A une nette augmentation
 - B une réelle évolution
 - C une véritable acceptation
 - D un retour en arrière
- 12 ■
- A est assez
 - B est important
 - C n’est plus nécessaire
 - D n’est plus suffisant
- 13 ■
- A fierté de
 - B impatience de
 - C résistance à
 - D tendance à
- 14 ■
- A le savent très bien
 - B n’en ont pas conscience
 - C n’y peuvent rien
- 15 ■
- A aussi bien
 - B beaucoup mieux
 - C moins bien

- 16 ■
A C'est ainsi que
B C'est par hasard si
C Malgré cela
D Par contre
- 17 ■
A leur enthousiasme
B leur force physique
C leur raisonnement juste
D leur sensibilité
- 18 ■
A acceptée
B critiquée
C examinée
D négligée
- 19 ■
A exigeant
B ignorent
C tuent
- 20 ■
A la critique
B l'admiration
C l'explication

Tekst 3 Cocoriquotas ou quotallergie?

- 21 ■ Pourquoi les puissants réseaux musicaux sont-ils «La cible» (ligne 11) de l'amendement à la loi sur l'audiovisuel de février 1994?
A Parce qu'ils ne diffusent presque pas de chansons françaises.
B Parce qu'ils ne diffusent que de la musique dont le succès commercial est assuré.
C Parce qu'ils ne diffusent que des chansons françaises d'artistes peu connus.
D Parce qu'ils ne s'adressent qu'à un public jeune.
- «Laisserons-nous ... Non!» (lignes 19–22).
- 22 ■ De quel ton ces mots sont-ils dits?
A D'un ton combatif.
B D'un ton déçu.
C D'un ton étonné.
D D'un ton incertain.
- «Autre motif de satisfaction» (ligne 41).
- 23 ■ Quel était le premier motif de satisfaction?
A Depuis trois ans, on vend en France plus de disques de chanteurs français que de chanteurs anglo-saxons.
B Le nombre de disques de jeunes chanteurs français lancés sur le marché a beaucoup augmenté.
C Le nombre de jeunes Français qui s'intéressent à la chanson française a augmenté.
D Les grands réseaux musicaux français ont perdu beaucoup de leur pouvoir.

- «Les programmeurs musicaux des radios ont été contraints à ... richesse.» (lignes 43–45).
- 24 ■ Par qui ou par quoi ces programmeurs ont-ils été contraints?
- A Par la défaite de l'impérialisme yankee.
 - B Par l'amendement à la loi sur l'audiovisuel de 1994.
 - C Par les jeunes artistes français.
 - D Par le Syndicat national des éditeurs phonographiques.
- 25 ■ Quel(s) mot(s) pourrait-on placer en tête de la phrase «Pour eux, ... insuffisant.» (lignes 47–50)?
- A Alors que
 - B Car
 - C Donc
 - D Mais
- «on est coincés entre le rap et les boys bands» (lignes 55–56).
- 26 ■ Pourquoi?
- A Parce que le public du réseau NRJ ne s'intéresse pas à d'autres genres musicaux.
 - B Parce que le répertoire national des chansons françaises n'est pas suffisamment riche.
 - C Parce que les jeunes artistes français ne font pas d'autre musique.
- «Il y a plus inquiétant.» (ligne 58).
- 27 ■ Ce qui est plus inquiétant, c'est que
- A la masse des auditeurs des stations musicales se détourne des *golds*.
 - B les éditeurs de disques payent beaucoup plus un chanteur célèbre qu'un nouveau talent.
 - C les programmeurs des radios musicales diffusent presque exclusivement des chansons de chanteurs célèbres.
 - D les programmeurs des radios musicales diffusent souvent des chansons de jeunes qui ont fort peu de talent.
- «qui en ont fait leur miel» (ligne 78).
- 28 ■ «en» se rapporte
- A aux «titres en français» (ligne 72).
 - B au «rap» (ligne 74).
 - C aux «diffuseurs» (ligne 75).
- «Alors, ... hors-la-loi...» (lignes 98–100).
- 29 ■ Comment les responsables de Radio Vibration jouent-ils «les vilains petits canards, les hors-la-loi»?
- A En diffusant plus de chansons françaises que les 40% exigées.
 - B En faisant passer pour des nouveautés des chansons qui en réalité sont anciennes.
 - C En ne respectant plus les quotas.
 - D En présentant comme des chansons françaises des textes traduits de l'anglais.
- «On fabrique ... pieds gauches!» (lignes 109–111).
- 30 ■ Quel effet Philippe Gault veut-il produire en disant cela?
Il veut
- A qu'on comprenne bien la nécessité de rappeler à l'ordre les stations ne respectant pas la loi.
 - B qu'on se demande si la chanson française vaut la peine d'être sauvegardée à l'aide de quotas.
 - C qu'on se rende compte que ceux qui ont voté l'amendement Pelchat ont agi sans bien réfléchir.
 - D qu'on s'indigne du fait que les quotas ont fait plus de mal que de bien à la chanson française.

Tekst 4 Le salaire maximum autorisé

- 31 ■ Pourquoi faut-il «envisager ... société» (lignes 8–9) selon J. Palluy?
- A La distance qui sépare les riches et les pauvres en France va en s'agrandissant.
 - B La France réussit de moins en moins bien à tenir tête à la concurrence étrangère.
 - C La relance économique en France se fait beaucoup plus lentement qu'ailleurs.
 - D Un nombre croissant de chômeurs en France tombe dans la marginalité.
- «En toute honnêteté, ... SMIC?» (lignes 19–22).
- 32 ■ Comment cette phrase se rapporte-t-elle à celle qui précède?
- A Elle en indique la conséquence.
 - B Elle l'affaiblit.
 - C Elle la remet en question.
 - D Elle l'explique.
- «Le SMA en serait une des règles du jeu.» (lignes 30–31).
- 33 ■ Comment J. Palluy explique-t-il cela au 3^e alinéa?
- Avec l'argent que rapporte l'introduction du SMA on pourra
- A augmenter les emplois et par là stimuler l'économie.
 - B augmenter le SMIC et élever les allocations de chômage.
 - C baisser les prix des produits alimentaires de première nécessité.
 - D permettre aux partis politiques de mieux se positionner.

Tekst 5 Comment faire lire les enfants?

- «En faisant preuve de conviction» (lignes 3–4).
- 34 ■ Comment peut-on faire preuve de conviction, d'après l'auteur?
- A En achetant régulièrement des livres aux enfants, et pas seulement à l'occasion d'une fête.
 - B En choisissant toujours pour les enfants des livres ayant une valeur éducative.
 - C En essayant d'être original dans le choix des livres qu'on offre en cadeau aux enfants.
 - D En laissant les enfants choisir eux-mêmes le livre qu'on veut leur offrir.
- 35 ■ «il» (ligne 22) se rapporte à
- A «un sérieux doute» (ligne 17).
 - B «le feu sacré» (ligne 18).
 - C «un petit» (ligne 20).
 - D «un bouquin» (ligne 21).
- 36 ■ Sur quelle caractéristique des enfants l'auteur met-elle l'accent au 2^e alinéa?
- A Sur leur besoin de se construire une réalité à eux-mêmes.
 - B Sur leur besoin d'être guidés quant au choix de leurs passe-temps.
 - C Sur leur envie de participer à ce qui visiblement passionne les adultes.
 - D Sur leur tendance à faire l'opposé de ce que font leurs parents.
- «Pourquoi un bébé ... familiale?» (lignes 42–49).
- 37 ■ Cette série de questions sert à souligner
- A que l'âge de l'enfant est décisif dans le choix des livres qu'on lui permet de lire.
 - B que le livre est souvent entouré de beaucoup trop de respect et de cérémonie.
 - C que pour un enfant un livre est un objet comme un autre.
 - D qu'il y a certains livres qui méritent qu'on les traite avec beaucoup de respect.

- «S'il ne lit pas ... grands.» (lignes 56–59).
- 38 ■** Sur quoi l'auteur attire-t-elle l'attention ici?
- A Il faut accepter que, chez certains enfants, tout effort pour leur donner le goût de la lecture est peine perdue.
- B Le développement du goût de la lecture ne se fait pas chez tous les enfants selon le même rythme.
- C Pour pouvoir abandonner leurs livres d'images, la plupart des enfants ont besoin d'être stimulés par les adultes.
- D Quand ils entrent à l'école primaire, la plupart des enfants n'ont encore aucune envie d'apprendre à lire.
- «Entre 10 et 14 ans, ... éclipses» (lignes 60–61).
- 39 ■** Comment Marie-Laure Gestin explique-t-elle cela?
- A cet âge-là, l'enfant
1 ne veut pas qu'on le range dans la catégorie des intellectuels.
2 pense beaucoup plus à être intégré dans un groupe qu'à se développer individuellement.
- A 1 et 2 sont vrais.
- B 1 est vrai, 2 est faux.
- C 1 est faux, 2 est vrai.
- D 1 et 2 sont faux.
- 40 ■** Comment Catherine Argand explique-t-elle le succès incroyable auprès des adolescents de «*Chair de poule ... et autres terrifiants suspenses*» (lignes 76–78)?
La lecture de ces histoires
- A leur fournit des solutions aux problèmes qu'ils ont avec leurs parents.
- B leur offre l'occasion de s'identifier avec un personnage héroïque dont ils veulent suivre l'exemple.
- C leur permet d'échapper à la monotonie de leur vie quotidienne.
- D leur permet de faire face à l'inquiétude profonde que la réalité leur inspire.
- «Comment faire lire les enfants ?» (titre).
- 41 ■** Quels alinéas contribuent à la réponse à cette question?
- A Seuls les alinéas 1 et 2.
- B Seuls les alinéas 1, 2 et 3.
- C Seuls les alinéas 1, 2, 3 et 4.
- D Seuls les alinéas 1, 2, 3 et 5.

Tekst 6 Tags et graffiti: art ou vandalisme?

- 42 ■** A quoi sert le premier alinéa?
- A A expliquer pourquoi Kant n'aurait sûrement pas aimé les graffiti.
- B A faire comprendre pourquoi Kant aurait probablement été un amateur de graffiti.
- C A illustrer que l'art et la philosophie sont des domaines culturels étroitement liés.
- D A signaler que la question de savoir si le graffiti est une forme d'art est controversée.
- «Olivier Cachin, un spécialiste en la matière» (ligne 11).
- 43 ■** Cela veut dire qu'Olivier Cachin
- A est un grand connaisseur de Kant.
- B est un très bon rappeur.
- C sait beaucoup de choses sur les graffiti.
- D sait très bien comment décorer une ville.

Let op: de laatste vragen van dit examen staan op de volgende pagina.

- 44 ■ Quelle opinion Olivier Cachin exprime-t-il dans «L'offensive rap» (ligne 12)?
- A Bien que moins laids que les tags, les graffitis sont aussi une forme de vandalisme.
 - B Contrairement au rap et à la danse, les grafs et les tags nécessitent l'obéissance à certaines règles.
 - C Le graffiti est une forme d'expression, parmi d'autres, d'un certain style de vie.
 - D Les graffitis ont souvent une grande valeur artistique.

«Ici, par exemple, on dirait plutôt un mammouth.» (lignes 30–31).

- 45 ■ Pourquoi Antoine dit-il cela?
Pour indiquer
- A que Charles a tort de dire que le graffiti sur la voie rapide est seulement visible de cette voie.
 - B que dans le monde artistique actuel c'est à la mode de faire des peintures de grand format.
 - C qu'il a l'impression que le graffiti sur la voie rapide pourrait bien avoir quelque valeur artistique.

«Ce qu'ils cherchent, ... l'anonymat.» (lignes 42–47).

- 46 ■ Par quel(s) mot(s) cette phrase pourrait-elle commencer?
- A Car
 - B Mais
 - C Ou bien
 - D Par conséquent,

«Un tag ... la société.» (lignes 47–56).

- 47 ■ Dans ces phrases le Docteur Roure veut souligner
- A la concurrence que se font les taggers et les auteurs de graffitis.
 - B la créativité exceptionnelle de certains auteurs de graffitis.
 - C le côté agressif de certaines formes de graf et de tag.

- 48 ■ Pour quelle sorte de raisons M. Gérard Chauvel fait-il «effacer» (ligne 66) le graffiti sur la voie rapide?
- A Pour des raisons contractuelles et financières.
 - B Pour des raisons de sécurité.
 - C Pour des raisons éducatives et esthétiques.
 - D Pour des raisons politiques.

- 49 ■ Que peut-on conclure du 6e alinéa en ce qui concerne les possibilités qu'offre la loi de combattre les tags et les graffitis?
- A Les articles de loi semblent sévères mais ne le sont pas, à cause du grand nombre d'exceptions.
 - B Les peines que la loi permet d'appliquer ne sont pas assez lourdes pour compenser les dégâts importants que causent parfois les auteurs de grafs.
 - C Malgré leur sévérité, les articles de loi ont peu d'effet parce qu'ils sont difficiles à appliquer.

- 50 ■ Quelle opinion de M. Guerin (ligne 75) sur l'effacement des tags ressort des lignes 79–85 («Pour lui, ... transmission.»)?
- A Il est inutile d'effacer les tags, car moins de 15 jours après les murs sont de nouveau couverts de ces gribouillis.
 - B Il faut très vite effacer les tags pour ôter l'envie aux bandes rivales de communiquer entre eux de cette façon.
 - C Il faut uniquement entrer en action lorsque les tags ont une portée raciste.
 - D Pour décourager les taggers, il faut les obliger à effacer eux-mêmes leurs peintures.

Einde